

- NOTE DE CADRAGE -

LE CAPITAL NATUREL DE L'ARGANERAIE : VALEUR ET VALORISATION.

Les indicateurs traditionnels, fondés sur des mesures du revenu national tels que le PIB (produit intérieur brut), ne renseignent nullement sur la viabilité économique, sociale ou environnementale des modèles de croissance actuels. La prise en considération des actifs naturels dans la comptabilité nationale, comme moyen de préservation des ressources naturelles, prend de l'ampleur et occupe une place loin d'être négligeable devant la comptabilité financière. Nombreux gouvernements ont franchi ce pas en incluant les forêts, les ressources minières, les terres agricoles et les milieux humides dans les comptes économiques. Lors de la célébration du quarantième anniversaire de la Journée de la Terre, le Maroc s'est engagé à mettre en place un système de comptes économiques et environnementaux intégrés permettant la formulation, le suivi et l'évaluation des politiques environnementales et économiques axées sur le développement durable et le bien-être humain. Aussi, Le plan Maroc Vert, locomotive du développement de l'agriculture du pays, prévoit à travers son sixième fondement d'appuyer des réformes liées à la protection du capital naturel et à l'introduction de pratiques durables dans la gestion des ressources.

La Réserve de Biosphère Arganier avec ses potentialités et ses filières a permis de créer de la valeur en exploitant les ressources au profit des populations. Mais ces résultats ne se sont pas concrétisés sans impacts sur l'état et la durabilité des ressources naturelles. Le capital naturel est une composante clé qui peut renseigner sur la valeur des ressources de la RBA. En effet, à la lumière des acquis de recherche et des avancées prometteuses sur la valorisation technique du capital naturel et des services écosystémiques la communauté scientifique et les gestionnaires sont interpellés pour présenter de nouvelles options pour une gestion durable de la RBA.

La 5ème édition du Congrès International de l'Arganier (CIA) offre une occasion pour mettre en exergue les questions relatives au capital naturel en termes de valeur et de perspective de valorisation durable. Cette édition du congrès présente la particularité d'être une édition de synthèse, de capitalisation des acquis et résultats de la recherche scientifique sur l'arganier et l'arganeraie. La 5ème édition vient concrétiser le rôle joué par le CIA depuis l'organisation de sa première édition en 2011, notamment en étant une manifestation scientifique qui réunit toutes les parties prenantes concernées par la RBA : les chercheurs, les professionnels, les décideurs et les organisations et les communautés locales. Cette manifestation contribue à orienter la recherche scientifique sur la filière de l'arganier et la RBA vers des questions prioritaires et elle constitue une occasion pour apprécier l'avancement de la mise en œuvre du contrat-programme de la filière arganier et d'interagir avec la dynamique socio-économique et organisationnelle qui s'installe dans la zone telles que la reconnaissance de la FIFARGANE comme interprofession de la filière, la réhabilitation de 140 000 hectares de la forêt naturelle, la plantation de 3500 hectares d'arganiculture et des exportations d'huile d'argane qui frôlent les 1500 tonnes.

Organisé juste après la 2ème évaluation décennale de la RBA,

le congrès est amené à proposer de nouvelles orientations, notamment, en matière de valeur et valorisation du capital naturel de la RBA en mettant en lumière l'ensemble important de services que fournisse cet écosystème, notamment économiques. Ainsi, La valeur économique du capital naturel de la RBA peut être un outil de plaidoyer pour l'amélioration des conditions de vie de la population locale et la promotion du développement intégré de l'Arganeraie.

Cette édition veut examiner les rôles joués par les ressources de la RBA en particulier l'arganier dans le développement et la création de richesse. Investiguer et étudier de nouveaux modes de gestion en vue de mettre en place des approches de cogestion innovantes. Notamment par la mise en œuvre d'interventions portant sur le capital naturel et l'usage rationnel des ressources. Améliorer les informations disponibles sur le capital naturel en vue de documenter la contribution des ressources et des services écosystémiques de la RBA à l'économie, au bien être socio-culturel et à l'environnement en vue de les intégrer dans le plaidoyer par les professionnels et la planification territoriale.

Tous les acteurs économiques de la filière arganier sont concernés, du tout début de leur existence, par le simple fait de leur implantation dans cet écosystème, puis par leurs consommations d'énergies et ressources, leurs consommations de matières premières (Fruit d'argane) et par les risques qu'ils encourent (souvent liés à l'approvisionnement en matières premières et à la régulation naturelle). Tous les maillons de la filière et toutes les étapes de fonctionnement de leurs activités économiques, tirent un bénéfice de leur interaction avec le milieu naturel. Pour cela, ils ont besoin du bon fonctionnement de l'écosystème.

Les acteurs économiques de la filière arganier doivent intégrer dans leur gestion des risques et dans leurs stratégies cette vision qui met en exergue le manque à gagner qu'ils encourent si ces services rendus plus ou moins gratuitement par l'écosystème RBA venaient à disparaître. On parle de plus en plus souvent du problème de la dégradation de la forêt naturelle de l'arganier, de la baisse des taux de régénération naturelle, de la chute de la pollinisation naturelle, d'érosion des sols, de disparition de certaines espèces et de la difficulté de reproduction. Penser à maintenir les services écosystémiques et pérenniser une filière d'approvisionnement contribue à améliorer la visibilité stratégique et la planification opérationnelle de la chaîne de valeur arganier.

Aujourd'hui, l'arganier se veut être une filière d'innovation, porteuse d'un potentiel d'investissement, créatrice d'emploi par excellence et accompagnatrice des jeunes chercheurs.

Cette note de cadrage, sans être exhaustive, constitue une base d'appel à contribution scientifique en vue de concourir à une meilleure connaissance de la valeur du capital naturel de la RBA et proposer les voies de sa valorisation.

Seront présents à ce congrès, les chercheurs nationaux et internationaux, les responsables gouvernementaux, les représentants des partenaires techniques et financiers, les leaders de la société civile, les professionnels ainsi que les représentants d'autres pays avec des expériences pertinentes.